

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 4

Buchbesprechung: Des auteurs, des livres

Autor: Z'Graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Louis Moutinot

Le Promeneur émerveillé

Editions de l'Aire

«Si les premières flèches du soleil vous font tressaillir, si le chant des oiseaux adoucit les traits de votre visage, si vous aimez découvrir le village caché dans la verdure, si une fenêtre romane vous émeut, si vous aimez le sentier dans la forêt, les hautes herbes, les larges rafales du vent, vous n'avez qu'à marcher à mes côtés et me laisser parler: votre imagination fera le reste.»

Telle est l'invitation qui nous attend à la première page du livre de Louis Moutinot, ce professeur de langues retraité depuis 1985, cet émule de Rousseau et de Toepffer. Parti de Genève le 27 juin 1984, il est arrivé à Biarritz 43 jours plus tard, le 10 août, après avoir couvert des étapes quotidiennes de 23 kilomètres. Six ans plus tôt, il avait déjà parcouru seul la distance qui sépare Bordeaux de Genève, et il nous avait raconté cette randonnée dans un premier livre, *Le Voyageur sentimental*.

Traverser la France à pied, c'est déjà une aventure. Mais lorsqu'on a soixante ans, ou un peu plus, cela devient un véritable exploit! Un encouragement, en tout cas, sinon à en faire autant, du moins à ne pas se laisser abattre par les inconvénients de l'âge et à s'écrier comme Louis Moutinot: «Arthrose, je vous méprise!»

Mais, bien entendu, l'intérêt du *Promeneur émerveillé* n'est pas là tout en-

YVETTE Z'GRAGGEN

DES AUTEURS, DES LIVRES

tier. On peut accumuler des kilomètres sans savoir faire partager ses découvertes et ses joies. Louis Moutinot, lui, est le compagnon de voyage idéal: attentif à tout ce qu'il rencontre sur son chemin, toujours prêt à s'enthousiasmer et à s'amuser,

plein d'humour, de curiosité, d'amour de la vie. Si j'ajoute qu'il est aussi un fin érudit et un écrivain au style alerte, on comprendra qu'il vaut la peine de lui emboîter le pas, d'étape en étape, à travers une douzaine de départements, jusqu'à la récom-

pense finale: la mer: «...Je courais presque lorsque, tout à coup, entre deux hautes façades, à trois cents mètres à peine, elle brilla comme un météore. Je ne vis plus qu'elle. Ah! la belle proie, vaste et dorée, étincelante, offerte!»

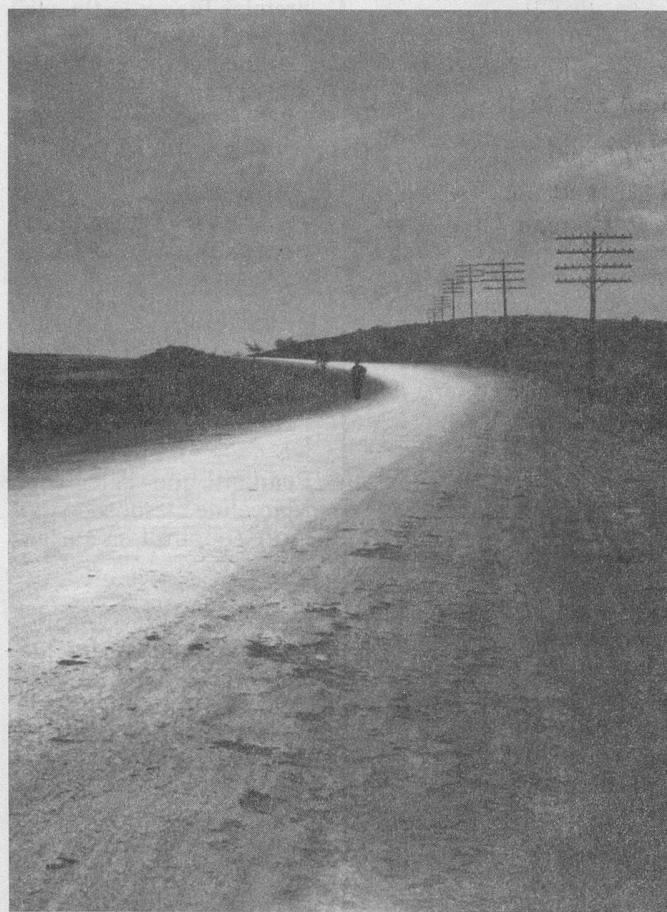
Pierre-Alain Tâche,
Maurice Blanc

Les Yeux du temps

Editions du Verseau

Le poète Pierre-Alain Tâche est, on le sait, l'auteur d'une douzaine de livres, parmi lesquels *La Boîte à fumée*, *L'Elève du matin*, *Le Dit d'Orta*. Quant à Maurice Blanc, ingénieur de formation (il a dessiné, nous dit-on, les premiers trolleybus), il a été tour à tour photographe, éditeur, journaliste, architecte d'intérieur.

Tous deux se sont rencontrés pour nous proposer ce superbe album qui ouvre vers la réalité des chemins différents et complémentaires: l'un étant fait d'images, l'autre de paroles. Ainsi, les photographies de Maurice Blanc et les poèmes de Pierre-Alain Tâche, «au confluent de deux regards, pour témoigner d'une commune présence, à travers le temps», se trouvent reliés par de secrètes correspondances et montrent ce qu'il peut y avoir de singulier, de profondément émouvant, dans les spectacles les plus quotidiens. Je pense, par exemple, aux paysages – chemins, rivières, arbres – à



cette maison solitaire perdue dans la campagne et à ces gestes tout simples de la vie: mains pétrissant la pâte ou coupant des feuilles de chou, jeune mère serrant contre elle son enfant devant un étalage de melons.

Le photographe a immobilisé, «gelé» ces moments, leur donnant une sorte d'éternité. Le poète, lui, les prolonge et les transcende:

*«Vers la fin de mon temps,
j'irai
sous la tonnelle encore obscure,
où m'adosser au vide, sans
trembler,
pour voir le mur béant
m'enfermer, nu, dans le silence.»*

Ils réinventent ainsi, l'un et l'autre, ce que l'on croyait savoir et que l'on ne se donnait peut-être plus la peine de regarder vraiment.

Y. Z.